

AVRIL 2009 - N° 11

- Projet Comores (P. 2) • Projet Tigres (P. 3)
- Projet Ours (P. 4-5) • Projet Lions (P. 6)
- Projet Eléphanteaux (P. 7)
- News (P. 8)

Echos sauvages



Journal de l'association Terre & Faune



ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

*«L'homme est le
seul animal qui
rougisse; c'est
d'ailleurs le seul
animal qui ait à
rougir de quelque
chose.»*

George Bernard
Shaw

Le saviez-vous?

La Malaisie a
lancé un plan
ambitieux pour
doubler sa popu-
lation de tigres
en liberté dans
les onze ans
qui viennent.

Ont participé à ce journal:

Catherine
Tschanen
Claire Richard
Patricia Tella
Nathalie Mollinet
Isabelle Chevalley
Benjamin
Leroy-Beaulieu
Francis Ray,
graphiste

Terre & Faune lance une newsletter!

L'association Terre & Faune a été créée en 2001. Depuis lors, le nombre de membres n'a cessé d'augmenter. Les activités aussi, si bien que notre journal bisannuel n'est plus suffisant aujourd'hui pour vous tenir au courant de tout ce qui se passe. Dans le but d'être plus proche de vous et de mieux vous informer, Terre & Faune a donc décidé de mettre en place une newsletter électronique.

La formule de la newsletter a le grand avantage, par rapport au journal, de générer très peu de frais (pas d'impres-

sion, pas d'envoi postal). Ainsi, nous pourrions consacrer une plus grande part de vos indispensables dons à nos projets concrets de protection de la faune menacée.

Le premier numéro sera envoyé cet été. Vous y trouverez des nouvelles de nos protégés (éléphants, ours, tortues, lions et autres) ainsi que de nos activités en Suisse.

L'inscription est gratuite. Alors, n'hésitez pas. Rendez-vous sur notre page web www.terre-et-faune.org. ■

Terre & Faune
lance une
Newsletter électronique

Inscrivez-vous dès aujourd'hui
sur notre site

www.terre-et-faune.org





Conservation des tortues marines aux Comores

Depuis plus d'une année, le projet de Terre & Faune pour la sauvegarde des tortues marines aux Comores a pris une ampleur inespérée. Point de la situation.

Terre & Faune est heureuse de vous annoncer que depuis plus d'une année, son projet de sauvegarde des tortues marines aux Comores a pris une ampleur inespérée, et ceci grâce à vos dons, au généreux financement offert par la fondation Nature & Découvertes et au dynamisme de l'une de ses membres actives, une femme courageuse à l'origine de ces résultats réjouissants. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes concernées par ce succès.



Une somme rondelette de 18'000 francs a pu être récoltée en 2008. Elle nous a permis, dans un premier temps, d'envoyer aux Comores des T-shirts et objets artisanaux destinés à être vendus aux éco-touristes par la population locale d'Itsamia. Celle-ci peut ainsi commencer à s'autofinancer et à acheter le matériel nécessaire à la bonne réalisation du projet en cours. Quant à notre plan d'action pour la conservation des tortues marines, il va se dérouler en trois étapes:

- Les éco-gardes se concentreront tout d'abord sur le suivi et la surveillance des plages de ponte. Ils vont en effet patrouiller, de nuit comme de jour, dans les zones-clés pour la reproduction des tortues afin d'empêcher toute incursion des braconniers et relever par la même occasion des données scientifiques importantes concernant les activités des tortues.
- Il s'agira ensuite d'aller à la rencontre des populations locales afin de les sensibiliser au problème de la disparition des tortues et à l'importance de la conservation de leur patrimoine sauvage. Cette sen-

sibilisation se fera par le biais de l'aménagement de la Maison de la tortue, centre d'information destiné à la population et aux éco-touristes, ainsi que par l'organisation d'une campagne d'information sur les problèmes environnementaux côtiers et marins. Cette éducation sera d'autant plus facile qu'elle sera accompagnée du développement de l'éco-tourisme, qui apportera des revenus alternatifs aux populations locales. Cette démarche, nous l'espérons, va rapidement amener ces dernières à se détourner du braconnage et à participer activement à la sauvegarde de leur patrimoine naturel !



**Fondation
Nature
& Découvertes**

La fondation française Nature & Découvertes, qui soutient avec intérêt ces activités, nous a généreusement accordé 10'000 euros pour financer les actions suivantes: renforcer les patrouilles et la surveillance de la plage d'Itsamia pour lutter contre les braconniers; former des éco-gardes compétents; aménager le centre d'information de la Maison de la tortue; et enfin organiser une campagne de sensibilisation pour les écoles primaires et secondaires de Moroni.

- La troisième étape – chère à Terre & Faune, qui a déjà entrepris plusieurs démarches dans ce sens – consistera à mettre en place un plan de gestion des déchets, notamment pour éliminer les plastiques qui engorgent les mers et sont avalés par les tortues et autres animaux marins. Ces derniers les confondent avec des méduses et meurent de ces ingestions dangereuses.

En août prochain, notre responsable du projet se rendra sur place afin de s'assurer du bon déroulement du projet sur le terrain. Elle ne manquera pas, dans notre prochain journal, de vous donner des nouvelles fraîches de cette merveilleuse aventure... ■

L'Inde de plus en plus *Tiger-friendly*

La direction de Bandhavgarh a revu sa technique de gestion. Résultat: une forte diminution de la mortalité des tigres et une baisse de la déprédation du bétail. De plus, le gouvernement indien a mis en place une cellule nationale de conservation des tigres.

La direction de Bandhavgarh, réserve très visitée bénéficiant de fonds générés par notre projet, a revu sa technique de gestion et semble bien mieux maîtriser la protection et la conservation du parc. La forte diminution de la mortalité des tigres due au braconnage et la baisse de la déprédation du bétail le confirment. Le gouvernement a de plus érigé des barrières aux endroits à problème et acheté des terres limitrophes permettant de créer des zones tampons. La vente annuelle de 1'000 de nos DVD et les donations que ce film a parallèlement engendrées nous ont permis de compenser les pertes de 30 fermiers depuis 2006 et de fournir aux forestiers du parc l'équipement suivant: 50 vélos, 14 motos, 350 pulls et 534 paires de chaussures de marche.

Le gouvernement, suite à la débâcle de Sariska en 2005 et à la totale disparition des tigres de la réserve de Panna, au Madhya Pradesh, en 2006, affiche de la bonne volonté. Une cellule nationale de conservation des tigres (NTCA) a été créée, regroupant des spécialistes des tigres tels que notre partenaire Belinda Wright. Rajesh Gopal, son secrétaire, nous a cependant fait part de lacunes encore à combler pour que cette cellule soit efficace. Une réserve ne doit pas seulement exister sur une carte, mais elle doit aussi être judicieusement gérée: protection des écosystèmes; création de zones tampons autour des habitats-clés; formation de personnel spécialisé. Trop d'erreurs sont encore commises par des Etats qui gèrent leurs tigres de façon incorrecte. Par exemple, en décembre, l'Etat de l'Uttar Pradesh promettait une récompense à la personne qui tuerait un «mangeur d'homme» qui avait franchi les limites du parc de Pilibhit. Ce tigre était simplement un jeune mâle égaré. Ce manque de connaissances de ces grands félins les condamne à être capturés pour des



zoos ou automatiquement déclarés «mangeurs d'homme» bon à être tirés.

L'approche correcte aurait été de tranquilliser ce tigre, de le réintroduire dans la forêt après l'avoir affublé d'un collier émetteur et de suivre ses déplacements.

Un autre exemple de mauvaise gestion nous interpelle. Panna est une réserve relativement proche de celles de Bandhavgarh et de Kanha. Ses 30 tigres ont été exterminés par le braconnage.

Sans consulter la cellule nationale de conservation des tigres ni aucun spécialiste, le gouvernement provincial a organisé le transfert par hélicoptère de 3 tigresses, une provenant de Kanha et deux de Bandhavgarh, pour repeupler ce parc. Et ceci sans assurer leur suivi par télémétrie ou prendre une quelconque mesure de protection supplémentaire... Suite à ces activités de transfert de tigres sans transparence, à la limite de l'illegalité et dangereuses pour cette espèce menacée, la cellule nationale est intervenue en imposant des recommandations avant d'entreprendre quelque transfert que ce soit.

Espérons que ces nouvelles dispositions seront suivies et permettront enfin de mettre un frein à la disparition accélérée des tigres en Inde depuis début 2005. ■



Projet Ours: «Yes we can!»

Une vieille tradition fait des ours lippus des esclaves maltraités par des gitans musulmans Kalandar. Un travail extraordinaire de Wildlife SOS, avec la participation de Terre & Faune et d'autres associations, donne des résultats enthousiasmants.

À l'entrée du Agra Bears Rescue Sanctuary, un grand panneau de Terre & Faune se trouve parmi ceux des organisations de soutien.

Le portail enfin franchi, le visiteur s'engage, impatient, sur le chemin de terre bordé des immenses enclos à ours. Les lippus, à moitié dissimulés sous les bosquets de bambous, observent le visiteur d'un air curieux. Ils se décident à abandonner leurs fourrés touffus pour

venir à sa rencontre, ne manquant pas de faire toutes sortes de galipettes au passage. Si

leur nez lacéré de larges cicatrices rappelle leur triste passé, les ours, eux, semblent s'en être complètement détachés et affichent une joie de vivre évidente.

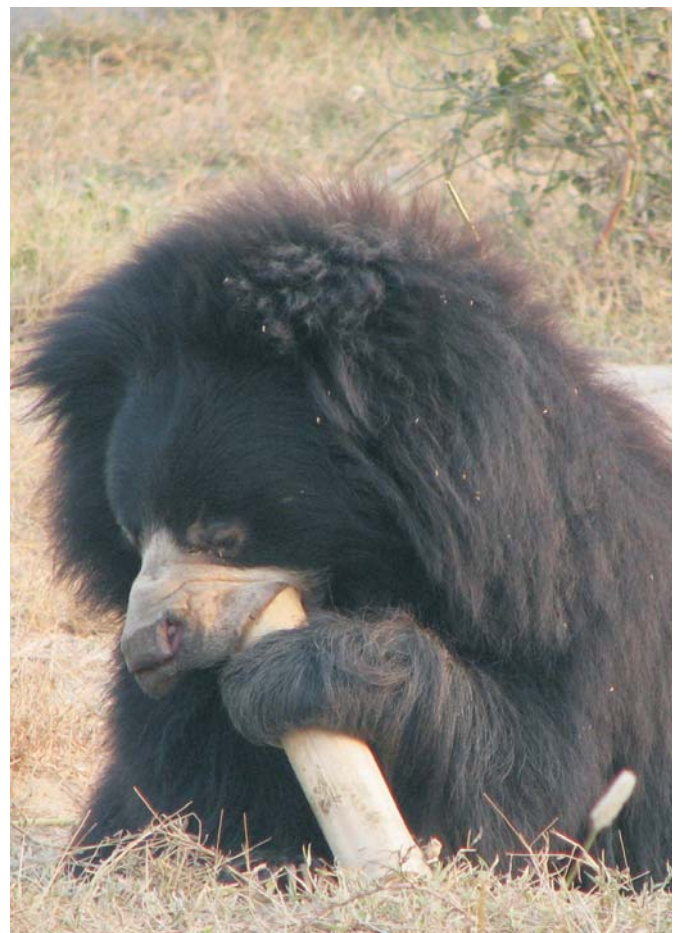
Le sanctuaire s'est agrandi. Un immense terrain de l'autre côté de la rivière permet d'accueillir 158 nouveaux ours, dont les 12 rescapés de Terre & Faune. Le responsable actuel du centre nous y

emmène en barque. Un snack sous forme de pâte de miel fourrée dans une tige creuse de bambou est offert aux ours. Ces derniers, profitant de cette aubaine, s'amuse en suçant, aspirant, tapotant leur tube pour essayer d'atteindre ce doux nectar. Leur régime comprend par ailleurs pain aux quatre farines, miel, fruits, porridge et lait. Les bébés ours réservent une petite démonstration clownesque des plus hilarantes. Plusieurs boules de poils noires, soyeuses et hirsutes font des rouler-bouler dans leur enclos, s'attaquent par surprise, se dressent toutes griffes dehors, s'affrontent gentiment et se donnent de belles gifles...

Bref, un vrai spectacle de la nature qui emplit le visiteur de bonheur et d'énergie.

En deux ans, un travail époustouflant!

Le travail accompli en si peu d'années par Wildlife SOS est très impressionnant. Déjà 278 ours ont été sauvés dans cette région et 200 autres sont répartis dans 4 sanctuaires nouvellement construits. Du misérable terrain vague alloué par le gouvernement voilà 10 ans est née une forêt mixte de bambous et autres espèces d'arbres abritant des plateformes construites pour les ours. Bassins naturels, mini cavernes, jeux, tout a été pensé pour satisfaire à leurs besoins naturels.



Les nouveaux sanctuaires en pleine activité!

Le travail de SOS Wildlife est loin de s'arrêter là. Le problème des ours danseurs est inhérent à toute l'Inde. Le gouvernement, pressé par l'organisation, a accordé à cette dernière 3 autres terrains pour créer de nouveaux sanctuaires: au Karnataka (sud), au Madhya Pradesh (centre nord) et au West Bengal (est). De plus, un petit centre au Jammu/Cachemire (nord ouest) a été mis sur pied dans cette région himalayenne pour recueillir les ours qui s'aventurent dans les champs des paysans. Ils sont systématiquement tués par ces derniers, qui en profitent pour écouler en Chine les produits dérivés de leurs victimes (vésicules biliaires, pattes et peaux).

SOS Wildlife lève aussi des fonds pour racheter aux paysans des terres entourant le Davoji Wildlife Bear Sanctuary, l'un des derniers sanctuaires à ours



sauvages d'Inde. Et ce n'est pas tout: l'organisation a créé encore deux autres sanctuaires dans le sud pour les léopards et les éléphants.

Ces activités demandent évidemment des financements énormes, récoltés en Inde et à l'étranger, ainsi que de la main-d'œuvre pour construire toutes les infrastructures nécessaires au bon fonctionnement des centres.

Possibilité d'éco-partenariat

SOS Wildlife et ses ONG satellites, dont Terre & Faune, sont en train de mettre sur pied un programme de volontariat pour toute personne intéressée à venir participer à l'agencement de ces nouveaux sanctuaires et donner des soins aux animaux.

Nous organisons en novembre 2009 un voyage de prospection dans le sanctuaire à ours de Bangalore et dans celui à léopards de Junar, près de Mumbai. Pour plus d'informations à ce sujet, ne manquez pas de prendre contact avec notre présidente ... ■



La conservation des lions d'Afrique

En 2008, nous avons effectué une marche des lions en Afrique. Si la population de Namibie est relativement stable, celle d'Afrique de l'ouest est très menacée. Tableau de la situation.

La population de lions de Namibie, qui comporte environ 350 individus, est stable. Elle est cependant vulnérable en raison de sa petite taille et du fait que la surveillance actuelle n'est pas suffisante. Recherche, suivi, service d'aide pour les paysans victimes de déprédations et fonds de compensation sont donc à mettre sur pied le plus rapidement possible.

La réparation des brèches constatées régulièrement dans les 870 kilomètres de barrière entourant le parc d'Etosha n'est envisageable que sur de petits tronçons. Argent, main-d'œuvre et bonne volonté manquent au niveau national et tribal. Créer des unités de conservation des lions s'avère extrêmement coûteux et le cadre institutionnel spécialisé indispensable à leur bon fonctionnement (gouvernement, ONG) est encore trop peu structuré pour être efficace. Afrileo vient cependant d'entrer en partenariat avec Africat, une ONG qui affiche 20 ans d'expérience et fonctionne grâce au financement d'importants sponsors. Il est possible que ces unités puissent un jour être prises en charge par cette nouvelle entité.

Quant à Terre & Faune, elle a offert son soutien à ce qu'elle estime être les projets les plus urgents, réalisables à court terme, comme la construction de grands enclos communautaires, la sensibilisation et l'éducation des paysans à une meilleure gestion du bétail et la création de fonds de compensation dans le cas de perte de bétail due à la déprédation.

Evaluation et mise en place d'un programme de protection des félins en Afrique de l'Ouest - Guinée - Parc du haut Niger

Au printemps dernier, nous avons été contactés par une ONG, Projet Primates France (PPF), créée dans le but de promouvoir en Afrique de l'ouest la conserva-



tion des grands singes, en particulier des chimpanzés. PPF travaille en collaboration avec le Centre de conservation des chimpanzés (CCC), unique sanctuaire en Guinée, qui recueille et réhabilite des chimpanzés orphelins issus du braconnage.

Quel rapport avec les félins ?

Le lion d'Afrique de l'ouest (*Panthera leo senegalensis*), dont l'aire de répartition s'étend du Sénégal jusqu'au Niger, est une des sous-espèces les plus menacées d'Afrique. La situation en Guinée est critique, comme partout dans cette partie du continent, les aires de protection étant très mal gérées et protégées par l'Etat, faute de moyens et de structures institutionnelles opérationnelles.

Une étude sur les félidés est devenue nécessaire pour obtenir un état des lieux actualisé et réagir. Cette étude sera menée dans un secteur du parc où des lions sont régulièrement entendus. Dans cette zone, il est possible qu'il y ait de nombreux chimpanzés, les contacts audio étant fréquents. Le chimpanzé constitue en effet une proie potentielle pour les grands félins tels que le lion. C'est pourquoi le CCC s'intéresse à une étude ciblant le statut des félidés, qui permettra d'évaluer leur impact potentiel sur la distribution et la densité des chimpanzés sauvages.

Cette demande nous montre clairement, une fois de plus, à quel point tout est interconnecté.

Modeste, Projet Primate France peut réaliser cette étude à moindre coût. Elle a contacté 4 ONG, dont Terre & Faune, qui lui a alloué 3'000 euros pour mener à bien ce projet. Sachant que le parc du Haut Niger – un des derniers de grande valeur pour la conservation de la faune ouest africaine – vient d'être déclaré patrimoine de l'UNESCO, nous sommes heureux d'avoir pris cette décision. ■

Nos deux nouvelles recrues

Les éléphanteaux orphelins sont généralement blessés et complètement déshydratés lorsqu'on les découvre dans la brousse. Ayant perdu toute leur famille, souvent massacrée, certains n'ont plus la volonté de vivre. Ceux qui ont la chance d'être trouvés et recueillis par l'orphelinat de Daphné Sheldrick sont soignés avec attention et amour par des gardiens qui s'occupent d'eux jour et nuit.

Lesanju et Shimba sont deux éléphanteaux de cet orphelinat, parrainés par Terre & Faune.

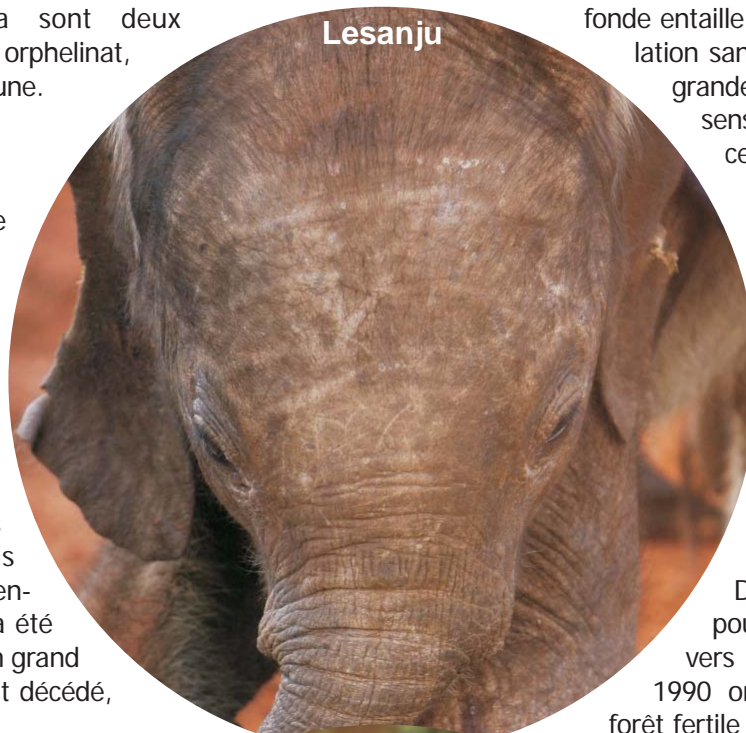
Lesanju

Le sauvetage de la petite femelle Lesanju a eu lieu le dimanche 15 octobre 2006.

Notre victime était tombée dans un puits creusé par des bergers samburus pour abreuver leur bétail dans le cours d'eau saisonnier Milgis Lugga. Profondément enlisée dans le sable, elle a été secourue par le frère d'un grand chef samburu récemment décédé, du nom de Lesanju.

Arrivée d'urgence à l'orphelinat par hélicoptère, Lesanju, âgée d'environ 4 mois, est sortie en titubant de son oiseau volant et n'a pas hésité à suivre ses gardiens jusqu'à l'enclos qui lui était réservé. Elle a reçu sa première bouteille de lait et une indispensable injection d'antibiotiques.

Les Samburus ont pour coutume de marquer leurs animaux en leur coupant un bout d'oreille. Lesanju n'a pas manqué à cette initiation. Un pan de son oreille droite a été entièrement coupé et son oreille gauche marquée d'une pro-



Lesanju

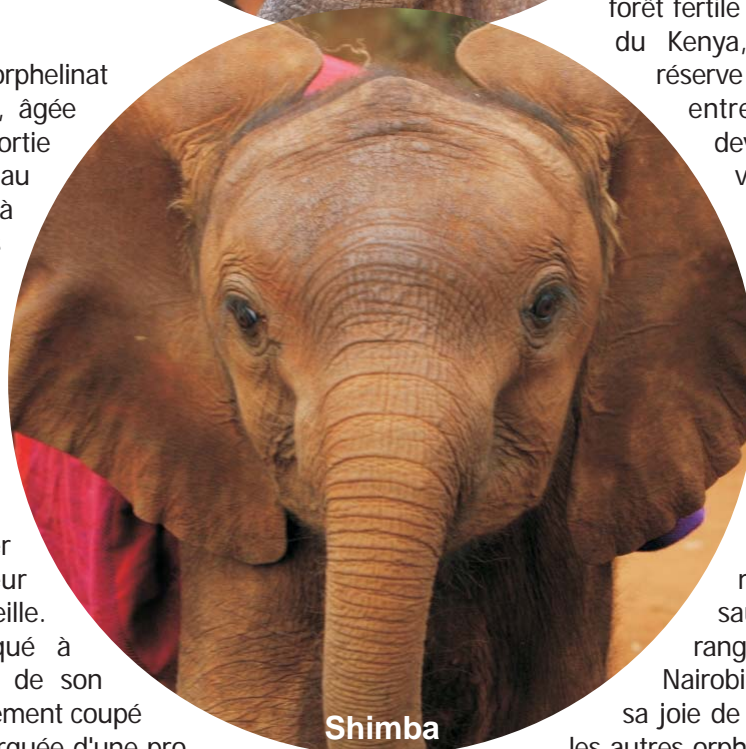
fonde entaille, qui a interrompu la circulation sanguine et endommagé une grande partie de l'oreille. Une sensibilisation des Samburus à ce sujet est en cours.

Shimba

Shimba, trouvé le 1^{er} octobre 2006 perdu dans la savane de Tsavo non loin de sa mère morte, avait à peine 6 semaines quand il est arrivé à l'orphelinat.

Des centaines d'éléphants pourchassés lors de la ruée vers l'ivoire des années 1970 à 1990 ont trouvé refuge dans la forêt fertile de Shimba, sur la côte est du Kenya, instaurée comme mini réserve de fortune. Les conflits entre éléphants et fermiers devenant de plus en plus virulents, le gouvernement a décidé en 2006 de transférer ces éléphants à Tsavo.

Affaibli par ce déplacement, ce changement de biotope et une blessure à la trompe, la mère de Shimba a succombé peu après sa mise bas et le petit s'est retrouvé orphelin. Traumatisé, déshydraté, il a été sauvé in extremis par des rangers et transféré par avion à Nairobi, où il a fini par retrouver sa joie de vivre avec ses gardiens et les autres orphelins.



Shimba

Bulletin d'inscription

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30 CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Faire un don (5 à 500.- CHF ou au-delà).

Voici mes coordonnées:

Nom
Prénom
Rue
NP et Localité
Téléphone
Email



Vous pouvez retourner ce coupon réponse à:
Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George,
ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

Le retour des baleines grises

Le nombre de baleines grises venues se reproduire dans les chaudes lagunes mexicaines est en hausse cette année, selon un recensement effectué par des scientifiques. En effet, les premiers comptages de la saison 2008-2009 dans la lagune Ojo de Liebre ont permis de dénombrer environ 212 baleines grises, contre seulement 63 individus lors de la saison précédente. ■



Convocation à l'Assemblée générale de l'association Terre & Faune

au centre de récupération des tortues à Chavornay
le samedi 20 juin 2009 à 14h00
accès:
www.tortue.ch/pages/contact.html

- Rapport d'activités 2008
- Comptes 2008
- Election du comité
- Projets 2009
- Divers

L'assemblée sera précédée d'une visite du centre de récupération des tortues à 10h00.

Pensez à prendre votre pique-nique!
Merci de vous inscrire au préalable:

info@terre-et-faune.org
ou au 079 627 92 30



Bassins du centre de récupération des tortues de Chavornay

Nos prochaines activités:

Concert de Jazz

Vendredi 5 juin 2009 à Lutry (VD)

et pour les plus jeunes:

Grand Rallye des animaux
Dimanche 4 octobre 2009
à Saint-George (VD)

Plus de détails sous
www.terre-et-faune.org

